

Course de côte d'Ampus : Pignard Fréquelin, Mamers en première ligne

Cinq monoplaces aux cinq premières places des essais de la course de côte d'Ampus : ce n'est pas aujourd'hui que les prototypes reprendront la suprématie sur ce parcours rapide tracé dans la campagne dracénoise et où, ce matin, à partir de 8 h, s'affronteront quelque cent dix concurrents.

Ou alors, c'est qu'une averse localisée — comme ce fut presque le cas hier après-midi — aura faussé les données de ce match européen. Faut-il, en effet, rappeler que la 15^e course de côte d'Ampus ouvre le championnat d'Europe de la montagne ?

Cependant, pour tenter de clarifier les choses, il convient de rappeler que les monoplaces, fussent-elles de formule 2 comme celles des Fréquelin, Debias, Mamers et autres Pignard — auteur hier du meilleur temps — ou de formule 3 comme celle du Varois Magnan, n'ont d'autre objectif que le championnat de France, le titre européen n'étant visé que par les voitures des groupes 1 à 6.

Quoi qu'il en soit, le public présent sur les 6,8 km du tracé n'aura d'yeux et d'oreilles que pour la performance pure, et il aura raison. A cet égard, dès hier, il en aura eu pour son argent avec une débâche d'excellents temps réalisés essentiellement durant la matinée, car la petite pluie qui perturba la course sur les derniers kilomètres ne permit pas l'amélioration des performances matinales.

C'est donc en fin de matinée, au moment où le revêtement était le plus chaud, que monoplaces et biplaces sport purent exprimer leur puissance le plus librement. Et à ce jeu, Michel Pignard — déjà deux fois vainqueur en deux semaines de deux épreuves — s'est encore montré le meilleur.

Sans battre le record absolu (3'06"88), Michel Pignard s'est cependant assuré assez facilement une position de favori pour la course d'aujourd'hui dont il est important de se souvenir qu'elle se dispute par addition des temps sur deux montées : en réalisant

3'09"66, le Savoyard ne s'est cependant pas tout à fait mis hors de portée de Guy Fréquelin dont la Martini MK 25 n'était cependant pas tout à fait au point.

« J'ai encore beaucoup à gagner, disait le pilote de Renault-Sports, il y a trois ans que je n'ai conduit une F2 et je dois réapprendre le tracé et me remettre la voiture en mains ». A moins d'une seconde de Pignard (3'10"65), Guy Fréquelin n'a sûrement pas dit son dernier mot.

Au reste, il n'y a pas grande différence entre Pignard (premier) et Marc Sourd (quatrième en 3'12"13), Mamers étant intercalé en 3'11"38.

Sympathique retour que celui de Christian Debias (Martini MK 26) après son accident des 24 Heures du Mans : il prend la cinquième place en 3'16"34, précédant l'Italien Mauro Nesti. L'ex-champion d'Europe — qui n'aime guère être traité de « quinquagénaire » alors que malgré ses cheveux blancs il n'avoue que 43 printemps — a remis les « montres à l'heure » et s'est contenté des deux montées d'essais obligatoires pour réaliser non seulement le meilleur temps de son groupe (3'17"27) mais aussi le sixième au scratch, devançant de 3 secondes Bos (Lola) et son compatriote Casciaro (Osella) de 9 secondes.

En tourisme de série, les Ford Escort 2000 RS paraissent imbattables : c'est le Luxembourgeois Wolff qui a pris la tête en 4'00"89 (un temps tout à fait remarquable), cependant que le « régional de l'étape » Robert Augias (BMW), avec une voiture pourtant plus très jeune, met tout le monde à la raison en groupe II avec un temps de 3'52"99. Performance brillante de Biancone (Porsche) en grand tourisme de série, malgré une sortie de route à son premier essai : 3'51"39. Et, inévitablement, Jean-Marie et Jacques Almeras, faisant honneur à leurs titres de champions de France et d'Europe, enlèvent respectivement les groupes V et IV en 3'35"55 et 3'39"40

Serge DELSERRE.

Les meilleurs temps aux essais : 1. Pignard (March), 3'09"66 ; 2. Fréquelin (Martini), 3'10"65 ; 3. Mamers (March), 3'11"38 ; 4. Sourd (Martini), 3'12"13 ; 5. Debias (Martini), 3'16"34 ; 6. Nesti (Lola), 1er groupe IV, 3'17"27 ; 7. Tarres (Ralt), 3'17"96 ; 8. Bos (Lola), 3'20"73 ; 9. Casciaro (Osella), 3'26"93 ; 10. Salvi, 3'30"28 ; 11. Perrin, 3'30"70 ; 12. Parlamento (March), 3'30"81 ; 13. Rossiaud (Chevron), 3'35"25 ; 14. Magnan (Chevron), 3'35"25 ; 15. Jean-Marie Almeras (Porsche) 3'35"55.

Le programme du jour

7 h 30 : fermeture des routes à la circulation publique ; 7 h 45 : fermeture du circuit ; 8 h : départ de la première voiture, première manche ; 11 h 55 : départ de la dernière voiture, première manche ; 12 h : ouverture du circuit ; 12 h 10 : descente des concurrents ; 12 h 40 : fermeture du circuit ; 12 h 45 : départ de la première voiture, deuxième manche ; 17 h 15 : ouverture du circuit ; 17 h 30 : ouverture des routes à la circulation publique.

Pour se rendre sur les lieux

1) Pour se rendre au départ : à Draguignan, prendre la direction de Castellane (route de Monteferrat). Le départ est situé au lieu-dit « La Clape » et un vaste parking est aménagé.

2) Pour se rendre à mi-parcours : à Draguignan, prendre la direction du col de l'Ange, puis celle de Flayosq. A 2 km de Flayosq, prendre la direction du Flayosquet pour se rendre à mi-parcours d'où il est possible à pied d'aller jusqu'au célèbre virage en épingle à cheveu de Lentier.

3) Pour se rendre à l'arrivée : éviter à tout prix la direction de Castellane par les gorges étroites et encombrées ce jour.

Prendre plutôt le chemin de Figanières, rattraper la route de Montferat, puis la direction de Château-double et le village d'Ampus.

De vastes parkings sont aménagés aux abords quasi immédiats de la ligne d'arrivée.

Côte d'Ampus : victoire du plus régulier, Max Mamers



Sur le parcours de la XV^e course de côte d'Ampus-Dranguignan, le record de l'épreuve a été battu par Marc Sourd (Martini). Mais le classement final s'effectuant par addition des points obtenus dans les deux manches, la victoire est revenue au plus régulier, Max Mamers (March BMW), que l'on voit, ci-dessus, en action dans un virage. (Photo Gel.)

Ampus a bien lancé la saison

Première épreuve du championnat d'Europe de la montagne, la course d'Ampus a bien lancé la saison.

Ainsi, dans les groupes 6 et 5, pas de surprises : Mauro Nesti, d'une part, et Jean-Marie Almeras, de l'autre, se sont déjà installés aux commandements.

Et comme Ampus désigne souvent les lauréats européens, on semble bien parti pour une saison 1979 identique à la précédente.

L'écurie Almeras se payait, en outre, le luxe de s'installer également en tête dans les groupes 3 et 4.

Par contre, côté championnat de France, Ampus n'aura pas apporté toute la lumière...

En effet, le succès de Max Mamers a surpris, même si on reconnaît au pilote gersois de grandes qualités. Pareillement, Marc Sould n'était peut-être pas attendu au niveau des 3'04''43 pour une ascension.

Cela prouve tout de même que le cru 1979 est excellent, car il va falloir compter cette année avec les autres.

Les autres, ce sont d'abord Michel Pignard et Guy Fréquelin...

Pignard n'a dû qu'à une erreur de conduite de perdre la course. Or, dimanche, à Ampus, il fallait réaliser le parcours sans faute.

Un « travers » au Flayosquet, une rétrogradation trop tardive, et la victoire s'envolait.

Pignard reste pourtant un solide prétendant à ce titre national.

Quant à Fréquelin, il n'est pas découragé par son forfait sur la ligne même de départ.

Comment pourrait-il l'être d'ailleurs, alors que, samedi, pour son retour dans la spécialité après trois ans d'absence pour cause de rallyes, il signait le second meilleur temps des essais ?

Et puis, cantonnés pour une fois au rôle de spectateurs, il y avait aussi à Ampus, ce dimanche, Pierre Maublanc et Jimmy Mieusset...

Le premier nommé ne perd pas espoir de s'aligner bientôt. Quant à Mieusset, il va très prochainement « toucher » une March F2 à structure « wing », spécialement conçue pour les courses de côte.

C'est donc annonciateur d'un certain désir de se mettre en évidence.

Avis donc aux aspirants au titre de champion de France de la montagne... la concurrence s'annonce terrible.

Par ailleurs, nous savons que l'A.S.A. Draguignan-Verdon a été pressentie pour organiser, en fin d'année, la traditionnelle réception de remise des prix aux lauréats européens.

Après l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie, c'est en effet à la France qu'échoit cet honneur pour la saison 1979, et en France étaient sur les rangs l'A.S.A.D.V. et son homologue du Mont-Dore.

Or, les Auvergnats, pour des raisons de capacité d'accueil (la station est fermée à cette époque) ne pouvaient organiser que dans une ville périphérique...

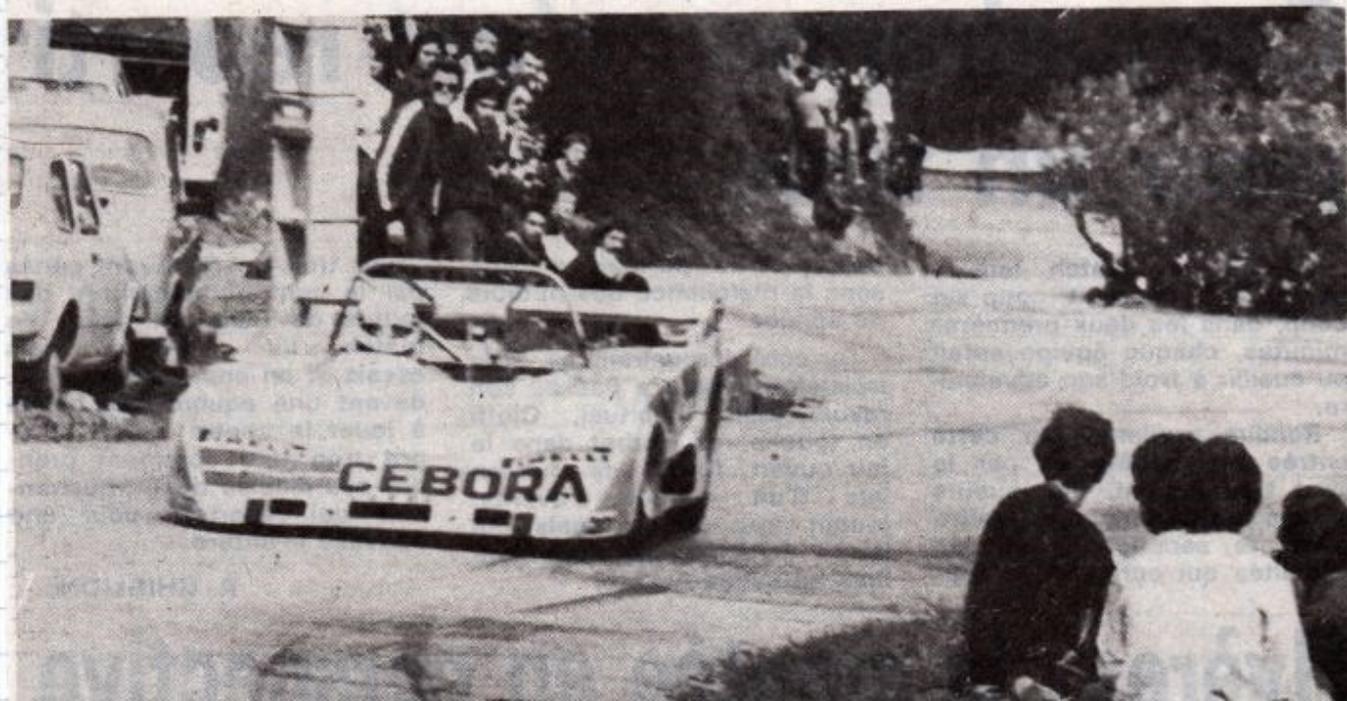
C'était un peu dénaturer l'esprit de la réunion, et c'est pourquoi Draguignan a fait l'unanimité.

Mais d'ici novembre, il faut préparer ce second rendez-vous européen, et pour l'instant, on n'en est qu'aux projets.

Alors, patience et attendons la confirmation officielle.

En souhaitant néanmoins qu'elle ne tarde pas trop.

Claude JACOBBERGER.



Mauro Nesti : un sixième temps au « scratch » et la tête du championnat européen.

(Photo Gel)